

Meg Boury, Hélène Hulak,
Aurore-Caroline Marty,
Galatée Martin

Commissariée par
Alice Marie Martin

CÉLÉBRER

Vernissage
samedi 9 septembre 2023
à partir de 16h

performance à 17h

& parution du journal
Rocking-Chair #5 - Célébrer

exposition ouverte
du samedi 9 septembre au
samedi 21 octobre 2023

& pour les JEP
du 15 au 17 septembre 2023

finissage
dimanche 22 octobre 2023
de 16h à 19h



193 route du stade
38270 Revel-Tourdan
www.lebasculeur.fr
ouverture les vendredi et samedi de 15h à 18h
ou sur rendez-vous : 06 07 62 22 84
entrée prix libre

uclle

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

isère
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE
BIÈVRE
RHÔNE

J'écris cet édito dans la fournaise de l'été 2023, au cœur du mois de juillet. A Lyon il fait trente-six degrés et j'imagine me prélasser quelque part en Sicile, au bord de la Méditerranée, alors que je rôtis copieusement, entre le béton et le bitume. Samedi dernier, j'étais en visite au basculeur pour le vernissage de l'exposition *Lovons les taillis*. Il y avait dans l'air un doux sentiment d'adelphité. J'ai aimé visiter cette exposition se déployant à l'intérieur du lieu et dans les forêts voisines, que nous avons traversées en procession afin de rejoindre les œuvres installées parmi les arbres. Ce jour-là, j'ai retrouvé les sensations de ma première visite du basculeur. C'était au mois d'avril et les rayons du soleil baignaient l'espace d'exposition d'une lumière éclatante.

Ma rencontre avec le lieu et ceux qui le font vivre au quotidien se produit très peu de temps après que j'ai reçu cette invitation à réaliser la direction éditoriale du cinquième numéro de *Rocking-Chair* et à commissarier l'exposition qui en découle. Accompagnée par l'équipe et les quatre artistes invitées pour l'occasion -Meg Boury, Hélène Hulak, Galatée Martin et Aurore-Caroline Marty-, je commence à défricher les grandes lignes du projet qui deviendra *Célébrer*.

Célébrer s'inscrit dans la continuité des précédents numéros de *Rocking-Chair*: *Construire, Habiter, Aimer, Pleuvoir*. Ces mots m'évoquent un rituel destiné à entretenir l'âme d'un lieu dans lequel se mêlent l'art et la vie. Alors que je m'attelle à la construction de ce journal, je ferme tout juste le livre de Wendy Delorme, *Viendra le temps du feu*¹. L'intrigue du roman se développe dans une ville barricadée dont on ne connaît pas le nom. Ici, la parole est donnée à des femmes qui racontent leurs souvenirs d'une vie en communauté sororale dans laquelle elles célébraient la mort, la vie, l'amour et la forêt qui les abritaient, de l'autre côté du fleuve qui longe cette ville. Dans l'exposition qui aura lieu au basculeur, imaginée avant la lecture de ce roman qui me tient compagnie depuis quelques temps, j'ai envisagé le travail des artistes, la coexistence de leurs œuvres et notre présence autour de celles-ci comme un moment de célébration prosaïque, doux et ancré dans le présent, dont la magie n'est pas exclue. Comme le décrit Starhawk dans son essai "*Rêver l'obscur*"², la magie apparaît grâce à un puissant enracinement dans le réel, grâce au pouvoir du-dedans. Ensemble, nous avons le pouvoir de créer de nouvelles images, un autre récit plus juste et plus inclusif, des

rituels qui nous ressemblent. *Célébrer* se revendique ici comme un terme politique, un cri de ralliement pour celles et ceux dont le désir de rester vivant·es et d'inventer des nouvelles manières d'être ensemble, de s'aimer et de créer est une nécessité absolue, une question de survie.

Les œuvres de Meg Boury, Hélène Hulak, Galatée Martin et Aurore- Caroline Marty s'emparent de la thématique de ce projet d'une manière poétique, politique, sensible, joyeuse et transgressive. Le journal s'ouvre sur la retranscription de *Les tourterelles* de Meg Boury. Lors de cette performance éponyme jouée pendant le vernissage, Meg prépare un clafoutis dégusté par les visiteur·euses du lieu. Célébration par l'ingestion, nous nous retrouvons lié·es par cette pâtisserie confectionnée sous nos yeux, dégustée ensemble. Aurore- Caroline Marty s'empare des symboles populaires du ballon de baudruche et de la boule disco, Galatée s'intéresse au banquet et à son iconographie. Hélène Hulak, quant à elle, prenant comme point de départ les *Spice Girls*, groupe iconique des 90's, coud et tisse des silhouettes de femmes aux longues griffes qui me rappellent un texte de Paul B. Preciado dans le

recueil "*Un appartement sur Uranus*"³. Ce texte porte sur la définition du féminisme en tant qu'animalisme, mettant de côté l'idée selon laquelle le féminisme et l'humanisme seraient une seule et même chose. Car c'est bien de cela dont il s'agit dans le travail de ces artistes. Elles développent des pratiques inclusives, protéiformes qui viennent faire voler en éclats les oppressions qui sévissent sur nos corps et nos esprits. Nous sommes de retour dans la boue, au milieu de la forêt, avec les lombrics et les loups. Toutes, rien au nez du patriarcat et c'est un immense bonheur de célébrer avec elles la chute du vieux monde. Un bonheur également de rencontrer avec elles le basculeur et son équipe qui nous accueillent pour ce projet, et tou·te·s celles et ceux qui participent, ont participé ou participeront à *Célébrer* par leur regard, leur parole, leur soutien et leur amour. Merci pour votre confiance <3

Alice Marie Martin.

Le 07.07.2023, à Lyon.

¹ DELORME Wendy, *Viendra le temps du feu*, Cambourakis, collection Sorcières, 272 p., 2021.

² STARHAWK, *Rêver l'obscur: Femmes magie et politique*, Cambourakis, collection Sorcières, 384 p., 2015.

³ PRECIADO Paul B., *Un appartement sur Uranus*, Grasset, 336 p., 2019.

Diplômée de l'École des Beaux-arts

de Nantes en 2019, **MEG BOURY** vit et travaille à Nantes. Avec une pratique à mi-chemin entre les arts plastiques et le spectacle vivant, le travail de Meg Boury se retrouve aussi bien dans des lieux d'expositions (Zoo Galerie à Nantes en 2021, Transpalette à Bourges en 2022, le basculeur à Revel-Tourdan en 2023) que sur scène. La performance *Une Histoire de la frivolité* entre marais et champs est actuellement en tournée (TU-Nantes en décembre 2023, les SUBS à Lyon en mai 2024). L'artiste reçoit le soutien du TU-Nantes qui l'accompagne dans la création de nouvelles performances pour deux saisons (2023 à 2025).

[à propos de sa démarche]

« Ma pratique est majoritairement performative. Je prends pour point de départ des traditions souvent liées au milieu rural et/ou à des récits historiques et mythiques. Puis à la manière d’une anthropologue, je décortique ces folklores (gestes, histoires, parures, outils…) afin de proposer ma réécriture de ces rites. Je confectionne alors de nouveaux costumes et accessoires à partir de techniques comme la maroquinerie, la couture, la broderie ou la plumasserie. Ils sont ensuite activés avec des danses et des récits empreints de l'univers visuel du spectacle et du cabaret, ouvrant un espace d'où peut naître la fiction. Cette position à la frontière entre les histoires vraies, les rites et la fiction me permet de mettre en tension des énergies opposées, poétiques, sportives, animales… et d'incorporer les différentes figures stéréotypées pour produire des récits politiques. Les performances traitent aussi bien de la fête que du travail, abordent des questions liées aux animaux, notamment ceux que l'on mange, qu'ils soient élevés ou chassés, mettent en jeu l'image de la féminité et évoquent l'histoire de l'art. Tout est alors confronté sans hiérarchie. C'est à travers cette attitude burlesque, parfois désinvolte, que j'aime avant tout susciter l'amusement du public.»

[à propos de sa performance *Les Tourterelles*]

« La performance *Les Tourterelles* jouée le soir du vernissage est une digression sur le jardin, l'arbre qui trône en son centre et les animaux qui l'habitent. Le public est invité à entrer dans l'intimité de la maison, de la cuisine et des souvenirs. Je raconte des histoires, prépare un clafoutis à la cerise et chante. «Ce n'est rien, tu le sais bien le temps passe ce n'est rien. Et ce n'est qu'une tourterelle qui revient à tir d'aile en rapportant le duvet qu'était ton lit un beau matin.» L'exposition en contient les souvenirs. La nappe brodée et les ustensiles de cuisine en pâte à sel racontent à leur tour cette histoire retranscrite dans le numéro du *Rocking-Chair* édité à l'occasion de cette exposition.»

Née en 1990, **HELENE HULAK** vit et travaille à Lyon. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, son travail a notamment été exposé à la SIM Gallery (Reykjavik), aux Magasins Généraux (Pantin) ou encore au macLyon. En 2021, Hélène Hulak part en résidence en Islande dans le cadre d'un programme organisé par Artistes en résidence et est invitée par le macLyon dans le cadre de l'exposition *Crossover*: Hélène Hulak x Mel Ramos. En 2022, elle présente un duo show avec Mélissa Mariller à KOMMET (Lyon). En 2023, elle expose à La Villette pour *100% L'expo* ainsi qu'à *la Galéria m21* à Pécs (Hongrie). Elle est co-fondatrice de l'association de professionnels du monde de *l'art Cagnard* ainsi que du collectif de performance *Les enfants de Diane* et travaille au sein de l'atelier *Montebello*.

[à propos de sa démarche]

« Avec l'œuvre de Hélène Hulak, il est temps de crier le distordu et de sortir les griffes ! Le travail de la jeune artiste opère un renversement des imaginaires féminins capitalistes. Caractérisée par une chromie saturée, des dents longues, des griffes sorties et des mensurations outrageuses à l'esthétique dévorante d'Hélène Hulak pose le désordre en principe. Comme une réponse, tant à Picasso qu'à la publicité : non la déconstruction du corps féminin n'appartient pas au regardeur érotisant, elle sera désormais une mise à nue de la puissance émotionnelle du féminin. Hélène Hulak travaille les techniques textiles comme des opportunités de ré-appropriation de matériaux et de techniques créatif-ves irrévérencieu·x·ses; bien loin de la domestication qui leur a été assignée. L'artiste explore aussi l'envahissement par la fresque murale dans une technique de l'urgence. Une peinture à l'eau jetée par un geste simple à l'éponge qui confère une vibration accusatrice à l'œuvre. Prenez garde ! »

Céline Poizat, commissaire d'exposition indépendante.

[à propos de ses pièces *Michelle, Kelly* et *Bey*]

« Pour *Célébrer*, je me suis intéressée à l'histoire et à l'imagerie des girls bands avec cette question en tête: Pourquoi les girls bands sont-ils (presque) toujours constitués d'un nombre impair de participantes ? La réponse se trouve, peut-être, en partie dans l'histoire des *Spice Girls*. Lors de la création du groupe, composé sur casting, l'entreprise Heart Management, décide de recruter cinq performeuses, dans l'idée qu'un nombre impair faciliterait la résolution de potentiels conflits internes. Dès le début l'objectif est clair : créer un groupe dont les paroles de chansons parlent aux filles, mais est assez sexy pour plaire aux garçons, lui donnant ainsi la possibilité de rafler la totalité de l'audience.

J'ai ensuite procédé à une collecte d'images de différents girls bands. Ici je détourne une image de promotion du groupe *Destiny's Child*.

Les artistes posent en s'adressant aux spectateur·ices, l'une pointe du doigt, l'autre fait stop de la main. Je m'interroge sur le choix de ces poses à la fois séductrices et accusatrices. De quoi nous accuse ce doigt pointé vers nous ?

Une fois l'image transformée en textile, l'étendoir à linge se fait colonne vertébrale ou cage de danse, évoquant la vie de ces images dans nos espaces domestiques.»

AURORE-CAROLINE MARTY, développe son travail dans la transdisciplinarité mêlant corps et décors, arts visuels et performance, artisanat et kitschothèque, sa collection d'objets de décoration ringarde.

Diplômée en 2010 de l'ENSA de Dijon, elle expose entre autre à la Villa du Parc d'Annemasse, à la Chapelle Ste Marie d'Annonay, aux Ateliers Vortex à Dijon, au CRAC19 de Montbéliard, à Chapelle XIV à Paris ou encore au Parc de Maison Blanche à Marseille pour Arts Ephémères. Des résidences à Moly-Sabata, au FRAC Bourgogne, dans l'entreprise Protéor et dans différents lycées professionnels jalonnent son parcours ; celle du lycée des Marcs d'Or, spécialité taille de pierre à Dijon, marque un tournant dans sa pratique par l'intégration de l'artisanat à son œuvre. Depuis elle se délecte à apprendre différents artisanats comme la céramique, le vitrail, la broderie d'art, le batik et dernièrement la fonte de métal pour les assimiler à ses propres formes.

[à propos de sa pièce *Royales* et de sa démarche]

Entre sanctuaires enchantés et mythologies contemporaines, une composition d'artifices se joue de nos codes culturels. Les ballons de baudruche, éléments fétiches de la fête, structurés en arches, symbole de la célébration, nous invitent au passage, à la pose le temps d'un cliché ou encore à la contemplation de cette archéologie du futur. Dans ce simulacre le désenchantement commence au moment où notre regard s'arrête sur le cobra royal se démultipliant à travers cette profusion de couleurs chaleureuses. « Une fois dissipés les mirages d'une société bon marché, un autre récit se dévoile alors, celui plus mortifère de notre consentement à la tromperie généralisée. »¹ Aurore-Caroline feint avec cynisme la beauté en usant cette fois-ci du charme d'archétypes festifs pour « chanter sur une note ironique et désespérée le pessimisme de l'époque actuelle. »²

^[1] Anne Giffon-Selle, sur le travail d'A-C Marty

^[2] Florence Andoka, sur le travail d'A-C Marty

GALATEE MARTIN, née en 1993 vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2015, elle poursuit ses études dans la mode à la Gerriit Rietveld à Amsterdam.

Depuis 2019, elle a participé à des résidences au sein de «La source» et «Création en Cours» ainsi que plusieurs expositions collectives; «One Act Play» à Utrecht, «Sonambule» à Montreuil, «La Pensée Sauvage» à Lyon, «A room enough Island» à Anvers et «Rendez Vous» à Bozouls.

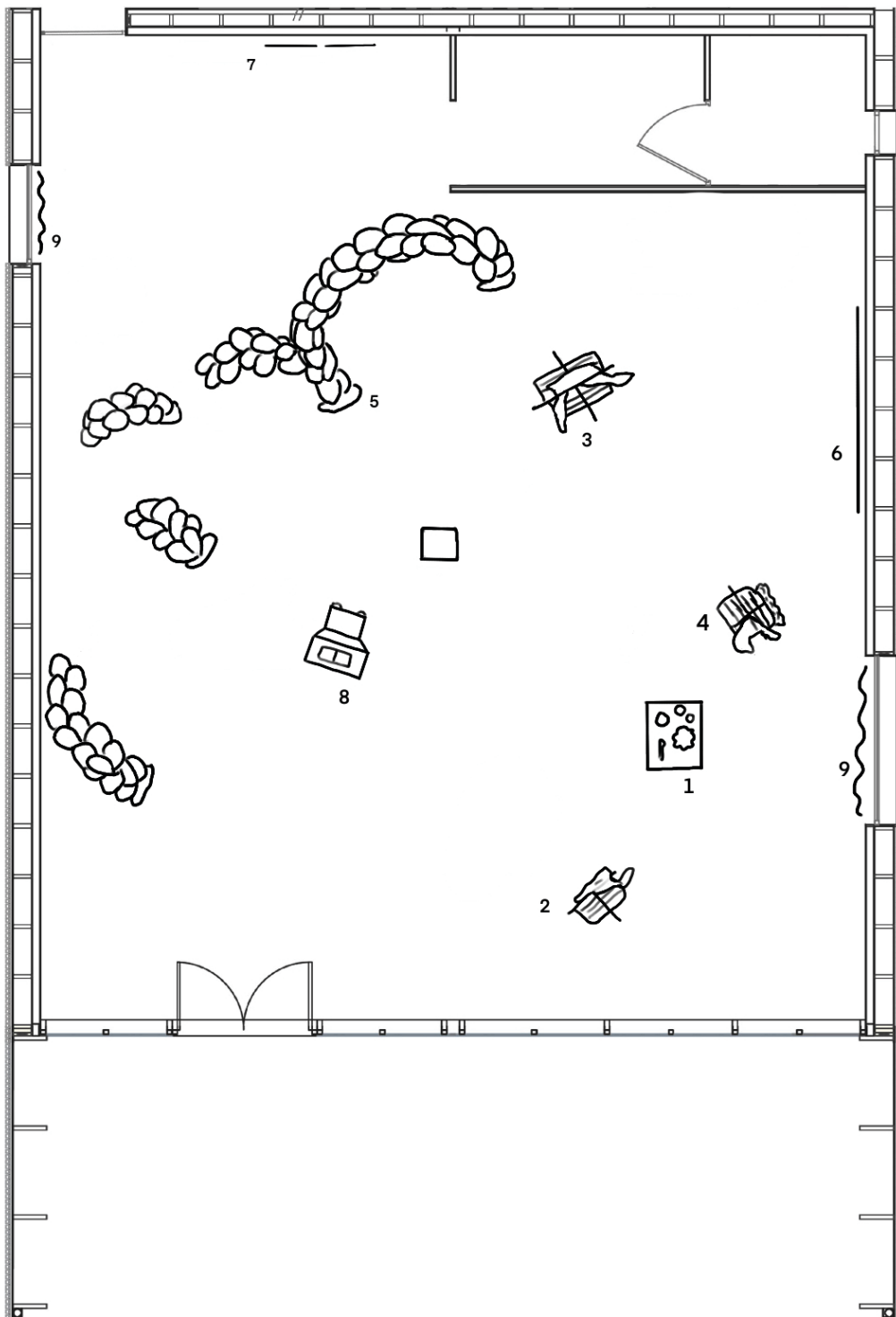
[à propos de sa démarche et de ses pièces *Beat rave* et *Acrobates*]

« Ma pratique se construit à travers plusieurs médiums, allant du vêtement à la peinture sur toile en passant par le dessin, la fresque ou la céramique. Je fais s'enchevêtrer des références jusqu'à ce qu'elles forment un nouvel espace pictural. Mes peintures se composent d'assemblages d'images qui me viennent de manière subite et instinctive. En utilisant la technique du patronage, j'emprunte des images préexistantes et raconte une histoire en les assemblant comme un vêtement sur la toile. Ces scènes fragmentées pensées comme une narration prolongée me permettent d'expérimenter librement sans enfermer la peinture en imaginant une suite potentielle. Les personnages débordent du cadre de la toile comme s'ils n'étaient que de passage.

Mon travail s'articule autour d'une relation entre le textile et la peinture. Je laisse parfois consciemment dans mes peintures un espace qui fait apparaître le grain texturé de la toile La toile de lin est travaillée comme une peau, brute et fluide sans châssis. Je place ainsi mon travail entre la tapisserie et la peinture. Je mets en scène des personnages androgynes. Les lignes, les courbes fluides font de ces personnages des corps doux et sensuels. Ces habitants aux apparences mythologiques se déplacent de toile en toile en duo, ils se dénudent, se défilent et évoluent dans un décor onirique. Je peins depuis peu à l'aérographe, cette technique donne un effet fantomatique et vaporeux telle une vision, une apparition furtive, comme si les personnages étaient voués à se dissoudre, à se fondre l'un dans l'autre.»

ALICE MARIE MARTIN vit et travaille à Lyon. Artiste et commissaire, elle est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art d'Annecy Alpes en 2017 et de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire en 2019. Elle développe une pratique pluridisciplinaire alliant sculpture, scénographie, dessin et texte. Son travail aborde des thématiques tragiques ou inquiétantes, constituant une rupture avec l'esthétique acidulée qui lie les différents éléments de son langage plastique.

Elle a notamment été exposée aux Ateliers de la Ville en Bois à Nantes, à l'espace d'art contemporain La Gâterie à la Roche-sur-Yon et à L'attrape-couleurs à Lyon dans la continuité d'une résidence de création à Moly Sabata. Elle collabore également avec le collectif Belle de Nuit, dont le travail a été exposé à Liège dans le parcours d'exposition Art Au Centre, au MAT - Centre d'art contemporain d'Ancenis/Montrelais, aux Ateliers du Vent à Rennes ou encore à la galerie RDV à Nantes.



Intérieur

Meg Boury

1 - *Les Tourterelles*, 2021.
Performance, 13 minutes.
La performance a été jouée le 9 septembre 2023 lors du vernissage de l'exposition qui en contient désormais les accessoires : table, nappe brodée, ustensiles en pâte à sel.

Hélène Hulak

2 - *Michelle*, 2023.
Étendoir à linge, textile, molleton, broderie machine, paillettes et pâte à sel.
180 x 69 x 69 cm

3 - *Kelly*, 2023.
Étendoir à linge, textile, molleton, broderie machine, paillettes et pâte à sel.
180 x 69 x 69 cm

4 - *Bey*, 2023.
Étendoir à linge, textile, molleton, broderie machine, paillettes et pâte à sel.
180 x 69 x 69 cm

Aurore-Caroline Marty

5 - *Royales*, 2023.
Ballons de baudruche, serpents en caoutchouc, strass, structures PVC.
Dimensions variables.

Galatée Martin

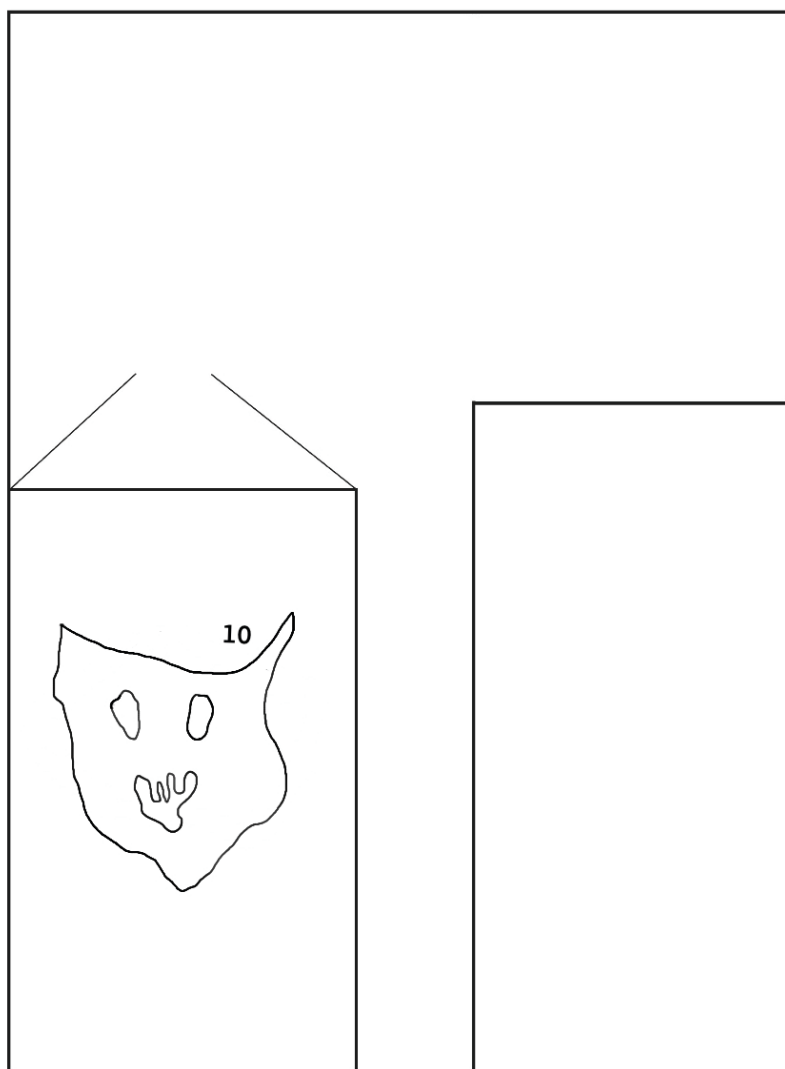
6 - *Beat rave*, 2023.
Peinture murale triptyque. Betterave, pigment et vin. 162 x 85 cm environ.

7 - *Acrobates*, 2021.
Diptyque. Encre, pigments et pastels sur toile de lin. 162 x 85 cm chacune.

Alice Marie Martin

8 - *Socle des Rocking-Chair*, 2023.
Pastel crayonné sur bois.

9 - *Rideaux du basculeur*, 2023.
Pastel crayonné sur toile.
137 x 257 cm et 220 x 257 cm



Nanotecture

Hélène Hulak

10 - *Peau*, 2022.
Laine crochétée, dimensions
variables.

calendrier

à propos

Gramen et Verdore

Banquet, concert & performance
Lila Abdel-Kader, Club Vérité, TartES,
Robin Tornambe

Commissarié par Lola Fontanié & Jeanne
Chopy

samedi 25 novembre à partir de 18h

* 12,00€ plein tarif

* 7,00€ tarif réduit

sur réservation ici :

<[https://www.helloasso.com/
associations/le-basculeur/evenements/
gramen-et-verdore](https://www.helloasso.com/associations/le-basculeur/evenements/gramen-et-verdore)>

ou par mail :

lebasculeur.mc@gmail.com

Le basculeur est un lieu d'art contemporain et une maison d'édition. Il a ouvert ses portes début février 2020.

Il a été créé par l'artiste Marc Chopy, Dominique Blain et Jeanne Chopy. Ce lieu, conçu par l'architecte Frank Le Bail, est composé d'une habitation, de l'atelier de M. Chopy et surtout d'un espace d'exposition.

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à son équipe de presque-bénévoles à temps plein, tous et toutes multi-tâches, ainsi, Dominique Blain est présidente, co-directrice, chargée de la diffusion, de l'accueil du public et de la médiation, Jeanne Chopy est directrice artistique et commissaire d'expositions, chargée de la maison d'édition, du web design (& artiste), Marc Chopy, est co-directeur, fondateur du lieu (& artiste), Lola Fontanié, commissaire d'exposition, coordinatrice, chargée de communication (& artiste), Robin Tornambe, régisseur et assistant technique (& artiste), Delphine Caraz, médiatrice auprès des jeunes publics et assistante à la médiation et Gisèle Angles, aide à la médiation et assistante de direction et trésorière.

Ont oeuvré·es à la mise en place de cette exposition : Lola Fontanié, Robin Tornambe, Marc Chopy, Dominique Blain, Jeanne Chopy, Léna Morvant.